

Les lymphatiques de l'utérus naissent de la muqueuse, et du tissu musculaire ; ces derniers disposés sur trois plans correspondant aux trois couches musculaires du muscle utérin.

Les lymphatiques de la muqueuse naissent presque directement sous l'épithélium, forment autour des glandes des anastomoses, puis viennent se réunir à ceux de la couche musculaire.

Dans le col les lymphatiques de la muqueuse sont résistants, et donnent naissance à un réseaux extrêmement abondant se continuant inférieurement avec ceux de la muqueuse du museau de tanche ; dans le corps ils sont moins nombreux et moins résistants, mais présentent un volume plus considérable.

Les lymphatiques musculaires sont extrêmement abondants, surtout au niveau du col et des cornes utérines.

Si on pique le col avec une seringue à injection mercurielle, on voit aussitôt apparaître de très nombreux vaisseaux qui émergent de toute sa périphérie en s'anastomosant dans le tissu cellulaire, qui sépare l'utérus de la vessie en avant et du cul-de-sac péritonéal en arrière, puis se réunir pour former deux ou trois gros troncs qui accompagnent l'artère utérine.

Si on pique une corne utérine, apparaissent dans le tissu sous-séreux, puis convergent vers l'origine utérine de la trompe, deux ou trois gros troncs qui s'engagent dans l'épaisseur du bord supérieur du ligament large pour cheminer au dessous de l'ovaire et de la trompe.

Du péritoine qui recouvre l'utérus naissent aussi des vaisseaux lymphatiques. Si on pique en effet le péritoine utérin, de façon à pénétrer dans la couche endothéliale sans aller jusqu'au tissu cellulaire qui unit le péritoine à l'utérus, on injecte de beaux réseaux lymphatiques à mailles très fines qui ne sont recouverts que par le feuillet endothélial du péritoine.

Ce réseau existe sur toute la partie de l'utérus qui